

Rapport de fin de mobilité Erasmus

Madame, Monsieur,

Actuellement en début de quatrième année de médecine à la fac de Lyon Sud Charles Mérieux je souhaite vous faire part de mon rapport de fin de séjour à l'Université Autonome de Madrid dans le cadre d'un projet ERASMUS. Je suis partie 5 mois de février 2021 à juillet 2021. Je vais relater mon expérience à travers ce rapport de fin de séjour.

Due à la situation du covid, j'ai su deux semaines avant mon départ que l'université m'acceptait. Pour cela, j'ai eu très peu de temps pour organiser. Pour le logement j'ai décidé de prendre un airbnb le temps de trouver un appartement qui me conviendrait. En effet, il était difficile pour moi de le réserver à distance, en ne sachant pas qui seraient mes futurs colocataires et non plus sans le visiter. J'ai effectué plusieurs visites sur place que j'ai trouvé sur le site Idealista, Badi ou des groupes facebook. Madrid est une ville très étudiante, pour cela il y a des millions de collocations disponibles, il y a le choix. En revanche, les prix montent vite.

Pour ma part, j'ai donc emménagé dans un appartement dans le quartier de Lavapiés, avec trois italiennes. J'ai adoré ce quartier, je le recommande vivement, il est typique de Madrid. De manière générale, je conseille plutôt le sud de Madrid, c'est-à-dire ce qui se situe au sud de la Plaza del Sol (Embajadores, Lavapiés, la Latina) , ou le quartier de Malasana. Les chambres les moins chères et confortables débutent aux alentours de 330*cc. Je payais pour ma part 450 par mois mais j'avais une très grande chambre et une terrasse.

A Madrid, le réseau de transport en commun est bien développé, il y a 12 lignes de métro qui permettent d'aller de partout, et pleins de bus qui peuvent même t'emmener en dehors de la ville. Pour y avoir accès, il faut prendre une carte de métro (4€) et un abonnement mensuel de 20€ par mois, ce qui est donc super avantageux.

Pour le forfait téléphonique, j'avais opté pour forfait de chez sosh à 25€ par mois, avec 70 giga à l'étranger. Si c'était à refaire, je prendrais une carte SIM d'un opérateur là-bas, qui aurait été plus économique et plus pratique dans certaines situations. Par exemple, pour les résultats de test covid, ils n'appelaient pas les numéros étrangers.

Mon université était donc l'Universidad Autonoma de Madrid (UAM). Mes cours ont commencé autour du 7 février en ligne, pour le covid, de 8h à 11h, puis 12h à 15h. Je n'ai jamais assisté aux cours, d'une part car il était très difficile de rester concentré à un cours de deux heures dans une langue que je ne maîtrisais pas bien. D'autre part, nous avons accès à des « tocho ». Un tocho est une sorte de ronéo mais non mise à jour. C'est un support de cours très pratique et amplement suffisant pour valider.

Les exams sont majoritairement sous forme de QCM. Il y a 4 propositions dont une seule juste ou fautive, à cocher. Si vous faites une erreur, il y a une pénalité de -0,33. Pour ma part, j'avais pris seulement des matières de 5^{ème} année pour faciliter mon learning agreement. J'avais médecine légale, chirurgie maxillo faciale, pharmacologie clinique, maladies infectieuses, gériatrie, ophtalmologie, anatomie pathologie, oncologie et des cours d'espagnol

(4 ECTS). Cela faisait un bon nombre de cours à étudier, ils sont moins denses qu'en France, mais cela requerrait tout de même un bon nombre d'heures de travail.

La première session se déroule des examens durant tout le mois de mai, et la seconde session tout le mois de juin.

Chaque matière s'associe avec des pratiques cliniques à l'hôpital. Les étudiants de l'UAM sont répartis entre quatre hôpitaux, j'étais à la Fundacion Jiménez Diaz. Les médecins étaient très aimables et accueillants. Ils sont aussi très pédagogues. J'en garde un bon souvenir. De plus, c'est très différent des stages en France. En l'espace de cinq mois, je suis passé par cinq ou six services différents. Les pratiques cliniques comptent dans la note finale de la matière (10 à 30 %), il y avait souvent un cahier clinique d'observation à rendre. Ces pratiques constituaient à suivre un médecin pendant une matinée dans le service ou en consultation. Il y a un certain nombre de jours à faire selon la matière (2 jours/10 jours). En temps normal, les pratiques cliniques se déroulent tous les matins. Cependant, cette année, à cause du covid, les pratiques étaient seulement 2/3 jours de semaine. C'est ainsi que j'ai pu rencontrer des étudiants espagnols de la faculté. Ils ont été très accueillants et m'ont beaucoup aidé.

Je n'ai pas eu de problème d'argent lors de semestre grâce à la bourse, mais j'ai dû prendre dans mon argent personnel. En effet, Madrid est une capitale et donc une ville chère par rapport au reste de l'Espagne. Le prix de la vie est similaire à celui de Lyon.

Je n'ai pas eu de problème de santé particulier. Ma carte d'assurance maladie européenne a été suffisante pour les tests covid que j'ai fait.

Madrid est une ville immense, avec pleins de grands parcs tels que le Retiro, Casa del Campo, parque de las Siete Tetas... La partie sud de Madrid possède une architecture très belle, avec de magnifiques immeubles anciens de différentes couleurs. Les espagnols sont tout le temps dehors, aussi bien la nuit que le jour, ainsi je me suis toujours sentie en sécurité. L'ambiance dans les rues de la ville est incroyable, il y a souvent des chanteurs ou parfois même des concerts dans les rues. On ne s'ennuie jamais dans cette ville, il y a des millions de choses à faire, à visiter. Même après cinq mois passés là-bas, je sens qu'il me reste des choses à découvrir et je n'y rêve que d'y retourner.

Cette expérience a été plus qu'enrichissante, j'ai lié de fortes amitiés avec des personnes qui n'ont pas la même culture que moi. J'ai appris à découvrir ces autres cultures et à accepter les différentes visions que nous pouvions avoir. J'ai beaucoup grandi et appris énormément sur moi-même. J'ai pu également prendre du recul sur ma vie en France.

J'avais quelques bases d'espagnol du lycée, mais il ne m'en restait pas grand-chose. De plus, les espagnols parlent très vite, c'est incompréhensible au début. J'ai appris l'espagnol avec les amis italiens que je me suis fait là-bas. Nous parlions toujours espagnol entre nous, donc au bout de deux semaines je pouvais parler espagnol. Mes cours aussi étaient en espagnol, finalement tout est allé assez vite.

Cette expérience est probablement l'une des plus belles que je pourrais avoir dans ma vie, c'est pourquoi je recommande à toute personne d'en faire un. On apprend à prendre des

décisions importantes sur ce qu'on veut faire et où est ce qu'on veut aller. Surtout en temps de covid, j'avais besoins de respirer, de prendre du recul sur mes études. On apprend aussi à partir de zéro dans une nouvelle ville, ou on ne connaît personne. Finalement, on s'adapte et on recrée une vie, avec des amis, un nouveau rythme, un appartement, une nouvelle langue...

Les problèmes que j'ai pu rencontrer en France ou à Madrid étaient majoritairement lié à la crise sanitaire, à l'incertitude... Cependant des deux côtés, j'ai toujours eu des réponses claires et rapides.

Merci d'avoir pris le temps de lire mon compte rendu sur cette belle expérience, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

Clotilde THOME